Adansonia, ser. 2, 8 (3) 1968.

SUR LE *PROCKIOPSIS HILDEBRANDTII* Baillon (FLACOURTIACÉES)

par R. Capuron

(C. T. F. T. — Madagascar)

Le *Prockiopsis Hildebrandtii* Baill. est la seule espèce décrite jusqu'á ce jour d'un genre endémique malgache rattaché à la fois à la famille des Flacourtiacées (tribu des *Oncobeæ*). Bien que cette espèce soit largement répandue (nous la connaissons, dans la Région Occidentale, depuis Vohémar jusqu'à Belo sur Tsiribihina, et dans le Domaine du Sambirano) elle demeure assez mal connue. C'est le cas, d'une part, des fleurs, d'autre part des fruits.

Les fleurs, trés fragiles et fort éphémères sont dites hermaphrodites par Perrier, hermaphrodites ou polygames par Gilg; je ne dispose pas d'assez de matériel pour confirmer l'existence de fleurs unisexuées. Le calice m'a paru constitué d'une seule pièces calyptriforme et non de trois sépales imbriqués comme l'indique Perrier; il tombe aprés s'être déchiré plus ou moins irrégulièrement. Les pétales sont très caducs.

L'ovaire possèderait 2-3 placentas pariétaux, selon Gilg, 4-5 selon Perrier; nos observations, sur des ovaires après chute du périanthe, nous ont toujours montré 4 placentas; il y en a probablement parfois 5 car nous avons vu des fruits à 5 valves.

Les fruits, dits à tort indéhiscents par Perrier sont en réalité, comme l'indique Gilg, des capsules. Leur taille est très variable suivant le nombre de graines développées qu'elles contiennent (de 1 à 8 dans les fruits observés; ils sont ovoïdes ou subglobuleux et mesurent, sur le frais de 15×12 mm (pour un fruit à 2 graines) jusqu'à 26 × 20 mm (pour un fruit à 8 graines); la capsule, assez souvent un peu dissymétrique, est couronnée à son sommet par le style persistant. A maturité ses parois se divisent, à partir du sommet, en 2-4 (-5) valves (épaisses de 2 mm environ, coriaces, nettement chagrinées sur la face externe à l'état sec); le nombre des valves paraît être en relation avec le nombre des placentas ayant porté des graines fertiles (c'est ainsi que lorsque trois placentas portent un ou deux graines fertiles la capsule se divise en trois valves dont l'une possède à la fois un placenta fertile et un placenta stérile).

Les graines sont plus ou moins globuleuses lorsqu'il ne s'en développe qu'une seule, plus ou moins hémisphériques quand il s'en développe deux, plus ou moins ovoïdes et déformées par pression mutuelle lorsqu'il s'en développe plusieurs.

Le style se divise longitudinalement en autant de segments qu'il y a de valves au fruit.

Les graines mesurent environ 9-10 mm de longueur, 7-8 mm de largeur et 5-6 mm d'épaisseur. Elles sont complètement entourées, sur le frais, d'un arillode charnu, translucide blanchâtre, épais d'environ 1 mm; cet arillode adhère à toute la surface du testa séminal. Celui-ci est crustacé, plus ou moins rugueux ou largement fovéolé superficiellement, et il est doublé intérieurement d'un tégument interne papyracé, très mince, plus ou moins rougeâtre. L'albumen, très copieux, est riche en goutelettes d'huile.

L'embryon, droit, possède des cotylédons foliacés largement ovales ou presque orbiculaires (environ 2,5-3 mm de longueur sur presque autant de largeur), largement arrondis ou presque cordiformes à la base, très obtus au sommet; la radicule est cylindrique, très robuste et mesure environ 2,5 mm de longueur.

Dans le matériel de *Prockiopsis* dont nous disposons il semble possible de distinguer diverses formes qui, lorsqu'elles seront mieux connues, mériteront peut-être d'être décrites comme sous-espèces ou espèces distinctes.

Nous signalerons très rapidement leurs caractères :

Le *P. Hildebrandtii* possède des feuilles presque toujours dentées; les bractées de l'inflorescence sont aciculaires, très aiguës. Le calice est glabre ou presque extérieurement (sauf près du sommet) et les filets staminaux ne portent que quelques longs poils. Cette forme est largement répandue depuis Vohémar jusqu'à Belo sur Tsiribihina.

Dans la région de Majunga et de Mitsinjo existe une forme *(18444 SF* et *5400 SF)* à feuilles obovales, à bords entiers; les bractées de l'inflorescence sont petits, suborbiculaires ou largement obovales, très concaves.

Dans la forêt orientale (*11659 RN*, provenant de la Réserve Naturelle n° 1, Ambodiriana) existe une forme à feuilles entières, elliptiques, atténuées en coin aux deux extrémités; les bractées de l'inflorescence sont semblables à celles de la forme précédente. Le calice est très pubescent extérieurement et les filets staminaux sont très laineux.